*Les théories de l’apprentissage* :

*Les sciences de l’éducation puisent leurs fondements théoriques de plusieurs disciplines telles que , la sociologie, la philosophie, et les sciences cognitives. Cette diversité des sciences a produit des approches de l’enseignement et de l’apprentissage. Actuellement, pédagogues et didacticiens s’accordent pour regrouper les modèles de l’apprentissage selon quatre modèles : le béhaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme et le socio constructivisme.*

***1-Le béhaviorisme :***

*Deux principes classiques existent : hypothèse empirique selon laquelle la connaissance nait de l’expérience, à son tour considéré comme un ensemble d’informations externes au sujet, et l’hypothèse associationniste selon laquelle la connaissance coïncide avec les sensations, ce qui fait que l’acquisition d’un savoir ou d’un comportement est le résultat d’un processus linéaire et continu d’assimilation de données.*

1. Le conditionnement classique ou pavlovien :

*Le physiologiste russe Yvan Pavlov (1849-1936) utilisait des chiens dans son laboratoire pour des études sur la digestion et découvrit le phénomène du conditionnement, pour lequel il reçut le prix Nobel. L’expérience consiste à observer les conditions de la sécrétion salivaire. Deux sortes d’excitants déclenchent naturellement la salivation : la viande en contacte direct avec la gueule du chien ou une solution acidulée. Ici ces deux excitants provoquent une réaction inconditionnelle, c’est-à-dire, une réaction naturelle et innée.*

*Pavlov avait remarqué que d’autres stimulateurs avaient des réactions sur l’animal comme la vue de la viande sans la gouter ou encore la vue de la personne qui la ramène d’où son idée d’un « conditionnement » de nouveaux stimulus.*

*La procédure du conditionnement consiste à présenter le stimulus neutre (SN), par exemple le métronome, et de le faire suivre très rapidement par le stimulus inconditionnel (viande dans la bouche).Ce couplage constitue un essai. Une technique pratique est d’effectuer des blocs de 10 d’essais et de présenter le stimulus neutre seul une fois à l’intérieur de chaque bloc pour observer son* *effet sur la salivation. Au bout de nombreux essais (répétition),la salivation se déclenche seulement au son du métronome , ce dernier est devenu un stimulus conditionnel (SC).Tout se passe comme si, avec la répétition, le SC s’était branché sur l’axe reflexe, est à dire produit la même réponse qu’ un SI.*

*L’inhibition : lorsque le stimulus inconditionnel n’est plus donné, le stimulus conditionnel(le son du métronome) perd son pouvoir excitant : c’est l’extinction. Mais des expériences ont montré qu’il n’est pas* totalement effacé, il est seulement bloqué et peut réapparaitre : c’est le mécanisme d’inhibition*. Le conditionnement classique correspond à la connexion d’un nouveau stimulus sur un arc réflexe existant. Remarque : Le conditionnement est un apprentissage primitif et nécessite un certain nombre de répétition.*

*Conditionnement et apprentissage sensori-moteur :*

*Il repose sur les répétitions et la mémoire procédurale : apprendre à conduire une voiture, apprendre à manipuler une machine…*

*Le transfert bilatéral d’apprentissage :*

Il consiste de réemployer les apprentissages précédents pour améliorer ou faciliter le nouvel apprentissage : conduire un camion après avoir conduit une voiture, utiliser un PC après la maitrise du clavier du téléphone…

*La courbe d’apprentissage :*

*Chez l’Homme, elle est presque la même, une montée rapide puis un plateau (les limites biologiques).*

1. *Le new béhaviorisme ou le béhaviorisme skinnerien :*

*En 1913,* ***John Broadus Watson*** *établit les principes de base du béhaviorisme (invente le nom).Il précise que «si  la psychologie veut être perçue comme une science naturelle, elle doit se limiter aux évènements observables et mesurables*

*Il fait de l’apprentissage un objet central pour l’étude du comportement qui doit être approché uniquement sous l’angle des comportements mesurables produits en réponse à des stimuli de l’environnement.*

*Dans les années 1940 et 1950nBurrhus F. Skinner introduit la notion de conditionnement opérant sur la base des observations qu’il effectue sur les animaux placés dans le paradigme opérationnel au cours duquel ils apprennent par essai-erreur les actions à réaliser pour obtenir une récompense. Skinner et Watson se mettent pas d’accord sur certaines notions (variables internes de l’individu telles que les émotions et les pensées personnelles).*

- *En revenant aux sciences de l’éducation, il faut préciser que la conception du conditionnement et de la transmission de l’apprentissage est très ancienne et repose sur le principe «  apprendre c’est transmettre ». Pour apprendre, l’élève doit être attentif, écouter, suivre, imiter, répéter et appliquer.*

*-Les méthodes pédagogiques sont conçues pour faciliter l’appropriation d’un savoir objectif et communicable ou transmissible selon deux moyens : le langage oral et le visuel. – Pour certains auteurs, l’élève serait une boite vide qu’il faut remplir par des apprentissages propres à l’activité scolaire. Pour ce modèle, l’apprentissage est considéré comme un processus* qui *consiste à acquérir continuellement de nouvelles connaissances.*

*- Il faut signaler, ici, le rôle du maitre, car, c’est lui le dispensateur de savoirs par son discours, ses exposés et sa démonstration. -Skinner part du principe que l’acquisition des connaissances s’effectue par paliers successifs. Le passage d’un niveau de connaissance à un autre s’opère par le renforcement positif des réponses et des comportements attendus.*

*Renforcement positif rime avec récompense, mais il faudra éloigner la récompense du conditionnement primitif, comme l’encouragement par la nourriture ou encore matériel en situation scolaire. Il faut valoriser l’apprentissage en lui-même.*

*-D’après ce modèle, l’élaboration de petits paliers permet le renforcement et réduit au minimum le caractère aversif des erreurs.*

*- Donc, les erreurs sont considérées comme des manques et doivent être évitées et corrigées.*

*Par contre, les réponses correctes doivent être valorisées par l’encouragement (différentes manières).*

*-Le rôle de l’enseignant est très important, puisqu’il doit proposer une progression et des exercices ainsi que le guidage de ses élèves vers les actions nécessaires à leur prochaine étape.*

*-Cette théorie part du principe suivant : les renforcements positifs communiqués aux élèves jouent un role prépondérant, favorable aux apprentissages. Pour Skinner, l’organisation de manière appropriée, les contingences de renforcement et des comportements bien définis peuvent être installés et placés sous contrôle de stimuli.*

*La théorie béhavioriste a conduit au développement de la pédagogie de maitrise  dont le postulat de base est : « dans les conditions appropriées d’enseignement, presque tous les élèves (95 /100) peuvent maitriser la matière enseignée, et ceci jusqu’ à la fin de la scolarité obligatoire, voire au-delà ». (Huberman, 1988).*

*La méthode de la pédagogie de maitrise est structurée de manière cyclique : enseignement, test formatif, remédiation et test final. Il est à signaler que cette pédagogie plaide pour un apprentissage séquentiel et structuré en fonction des objectifs mais elle se détache des positions skinneriennes pour s’orienter vers les théories cognitivistes et constructives.*

*-La théorie béhavioriste de Skinner a connu des critiques, que Huberman (1988) résume en : « Positivité de l’élève, maitrise superficielle des apprentissages, illusion sur la progression linéaire d’une séquence d’apprentissage allant du plus simple au plus complexe ». 2- Théorie constructiviste de Piaget :*

*Piaget donne beaucoup d’importance aux facteurs internes et au substrat biologique de l’individu mais, considère que le dispositif inné est d’ordre purement fonctionnel et cognitif dans le sens ou il permet la construction de l intelligence humaine.*

*Le principe du constructivisme est que l’apprentissage s’organise selon un double processus d’assimilation*/accommodation. *Le sujet assimile de nouvelles formes à partir de structures déjà bien conçues selon des schémas cognitifs précis .Le sujet accommode ses représentations de manière à atteindre un équilibre provisoire.*

*-Cette théorie s’appuie sur les données de la psychologie cognitive. On suppose que l’apprentissage résulte de constructions mentales de l’apprenant. Ce qui implique qu’il est toujours activement engagé dans l’élaboration de ses savoirs. Sa cognition, prenant partie de ses expériences tant physiques que sociales par le biais des interactions. Elle est considérée comme une fonction adaptative servant à l’organisation du monde. Cette perspective attribue un nouveau statut à l’apprenant : il doit réfléchir et prendre en charge effective ses compétences cognitives. Pour Piaget, (1993) : » L’enfant contribue activement à la construction de sa personne et de son univers ».*

*- A partir de ce fait, l’enseignant n’est plus le dispensateur de savoir et on passe à proposer un savoir questionné par l’élève. Voir la pédagogie de la question.*

*Pour* ***Dewey****: » toute leçon doit être une réponse à des questions que les élèves se pose* réellement ».

*3- Le socioconstructivisme de Vygotsky :*

*Cette théorie considère les facteurs sociaux déterminants pour le développement du langage, l’apprentissage est un phénomène sociocognitif basé sur l’interaction constante entre l’individu et son environnement réel historico- social dans lequel il vit et grandit.*

Vygotsky a anticipé *les recherches étudiant les interactions sociales. Pour lui « la vraie direction du développement ne va pas de l’individuel au social, mais du social à l’individuel ». Cette thèse a son prolongement dans le développement du concept de zone proximale de développement. Vygotsky prétend que c’est l’apprentissage qui contribue au développemen*t *et que par conséquent, il le précède.*

# *4- L’apprentissage à travers les interactions sociales :*

*Beaucoup* de travaux sont centrés sur le rôle des interactions sociales. On cite deux types d’interactions :

1. Interactions dissymétriques de guidage :

*Elles sont celles qui touchent aux différents modes d’étayage ou de tutorat.* ***Gilly (1995)*** *définit les interactions de guidage par : » les interactions dans lesquelles un sujet naïf est aidé par un sujet expert (adulte ou enfant plus avancé que le naïf) dans l’acquisition d’un savoir ou d’un savoir-faire.*

*Voir aussi l’interaction de tutelle de Bruner.*

1. *Interactions symétriques de résolution conjointe :*

Elles s’intéressent aux interactions caractérisées par une symétrie des statuts et des rôles entre pairs (travaux de groupes par exemple).

Consultez les livres suivants :

* Léger. (Laure), Manuel de psychologie cognitive, Dunod, 2012.
* Lieury.(Alain),Psychologie cognitive, Dunod,2008.

-Lieury.(Alain),35 grandes questions de psychologie cognitive, Dunod 2017.

- Lemaire (Patrick), Introduction à la psychologie cognitive, De Boeck,2018.

-Crahay(Marcel),Psychologie de l’éducation,PUF,1999.